

NOUVELLES D'ISRAËL

ISRAËL

Émoi à propos de la loi sur

L'ÉTAT-NATION JUIF

ÉGYPTE

Le silence des Juifs

«ÉCLAIRAGE JUIF»

Les Palestiniens condamnent un documentaire arabe



בית שלום
BETH-SHALOM

Nouvelle production musicale du pianiste Waldemar Grab!



Jerushalayim

Cette production musicale de Waldemar Grab contient les plus belles mélodies israéliennes du pays qui a fêté le 14 mai 2018 son 70e anniversaire. Une interprétation excellente et d'une grande sensibilité, tantôt pleine de joie et entraînante, tantôt remplie de tristesse et plaintive – mais toujours s'inclinant devant le Dieu d'Israël et du monde! Dans un nouveau design à l'occasion de l'anniversaire!

- CD de musique | **N° de commande 131815**
CHF 23.50, EUR 16.95

Nouveauté



Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11

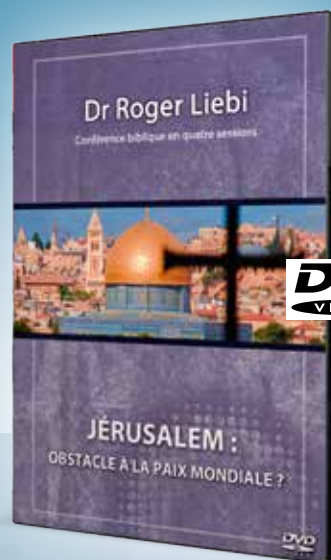
DES NOUVEAUX DVD du Dr Roger Liebi



DR ROGER LIEBI

Vague de réfugiés, terrorisme et crise financière

- DVD
N° de commande 110033
CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

Le Messie dans le Tabernacle

- DVD
N° de commande 110031
CHF 14.00, EUR 12.00



DR ROGER LIEBI

Jérusalem: obstacle à la paix mondiale?

- DVD
N° de commande 110032
CHF 14.00, EUR 12.00



CHERS AMIS D'ISRAËL

Quand Paul et Barnabas montèrent à Jérusalem pour régler la question de la circoncision avec les apôtres et les anciens de Jérusalem, il y eut de nombreux débats à ce sujet jusqu'à ce que Pierre se lève et relate comment Dieu était miraculeusement intervenu pour qu'il soit prêt à annoncer l'Évangile aux non-Juifs dans la maison de Corneille (Actes 15:7 et suivants). Il faut particulièrement noter la manière dont Jacques a tranché définitivement cette question. Il a pour cela avancé des arguments bibliques qui étaient à même de convaincre les opposants les plus acharnés. Il s'est référé au prophète Amos (Amos 9:11-12).

C'est un passage biblique qui n'est pas sans poser de problème, car la version citée dans le Nouveau Testament diffère du texte original. Actes 15:16 commence, contrairement à l'Ancien Testament, par les mots. «Après cela, je reviendrai.» Que voulait dire Jacques par «Après cela»? Après que Dieu a rassemblé son peuple de toutes les nations où il était disséminé? Ou «Après que la communauté d'Israël a été secouée parmi toutes les nations», comme cela est écrit dans le verset 9 de ce chapitre d'Amos? Il pensait probablement aux deux; cela signifie que l'un est dépendant de l'autre.

Pour Jacques, il était apparemment clair qu'à son époque, la cabane de David n'allait pas être relevée, mais plutôt que c'était le temps où s'accomplirait ce que Jésus avait prédit sur le mont des Oliviers, c'est à dire la destruction de Jérusalem et du Temple ainsi que la dispersion du peuple d'Israël dans le monde entier (voir Luc 21:20-24).

La sage décision de Jacques se basait sur la connaissance approfondie des Saintes Écritures et dans ce cas, en particulier des prophéties. Ce n'est pas pour rien que Paul a donné une position de premier plan à la prophétie parmi les dons de l'Esprit cités en 1 Corinthiens 14.

Dans ce passage de Luc 21, on peut lire à la fin du verset 24: «Et Jérusalem sera piétinée par les non-Juifs jusqu'à ce que la période accordée aux nations prenne fin.» Différents avis circulent quant à savoir si le temps des nations est déjà achevé. Certains avancent qu'avec la fondation de l'État d'Israël ou au plus tard après la prise de Jérusalem-Est en 1967, le temps des nations est parvenu à sa fin. Cependant, nous savons en accord avec la prophétie de Zacharie 14:2 que Jérusalem sera encore une fois piétinée par les nations. Cela nous montre que le temps des nations n'est pas vraiment encore achevé. Mais les événements relatifs à Israël nous font comprendre que la fin est proche.

De plus, Jacques dit clairement au verset 14 du chapitre 15 du livre des Actes que Dieu allait d'abord choisir parmi les nations un peuple qui porte son nom. Cette priorité que Dieu a lui-même établie doit donc d'abord s'accomplir avant que Dieu ne rétablisse la cabane de David renversée. Paul écrit avec une sagesse semblable: «Une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement jusqu'à ce que l'ensemble des non-Juifs soit entré» (Romains 11:25). Que disent ici Jacques et Paul avec des mots différents? L'enlèvement de l'église de Jésus doit d'abord avoir lieu, ensuite Dieu va mettre fin à l'endurcissement d'Israël et relever la cabane délabrée de David.

Que signifie «relever la cabane délabrée de David»? Est-ce que cela comporte uniquement la reconstruction d'un État juif, comme nous avons pu le voir dans la formation de l'État d'Israël, ou bien est-ce qu'il y a plus encore? Apparemment, il est ici question de la restauration de la dynastie de David par son descendant le plus éminent, Jésus-Christ, qui va régner pour l'éternité.

Dans l'attente de son royaume éternel, je vous salue avec shalom,

Jacques

4 **TITRE:** Émoi à propos de la loi sur l'État-nation juif

8 **TITRE:** La loi fondamentale de l'État-nation juif

POLITIQUE

9 Brèves nouvelles

11 Prison ou vacances?

12 Les Palestiniens condamnent un documentaire télévisuel arabe

SOCIÉTÉ

13 Brèves nouvelles

14 Le déclin du christianisme au Proche-Orient

15 Le sultan et l'antisémitisme

16 Le silence des Juifs

17 Une lézarde dans le mur

SCIENCE

18 Brèves nouvelles

19 La physiothérapie du cerveau

20 Technion: un sentiment de bonheur réduit la taille des tumeurs

21 **BIBLE:** Israël un peuple unique
Vingt-neuvième partie: la nouvelle alliance

TITRE

ÉMOI À PROPOS DE LA LOI SUR L'ÉTAT- NATION JUIF

Le gouvernement israélien a fait passer à une courte majorité un projet de loi qui a déclenché de vives réactions dans la société israélienne. De quoi s'agit-il exactement?



Au milieu du mois de juillet 2018, le parlement israélien a adopté un projet de loi dont on a parlé pour la première fois il y a environ sept ans. En mai 2018, ce projet a été approuvé en première lecture avec 64 voix contre 50 ; par la suite il a été modifié sur certains points, comme ce fut le cas peu de temps avant le vote en juillet. Cette loi, adoptée cette fois-ci encore à une courte majorité (62 voix pour, 55 contre), souligne le caractère juif de l'État d'Israël. Même si les sondages d'opinion montrent que de nombreuses fractions de la société juive de l'État d'Israël approuvent cette loi, cela ne veut pas dire que tous sont satisfaits ou entièrement d'accord avec les formulations qui ont été finalement choisies. Mais les discussions sur les détails ont vite été éclipsées par des voix critiques beaucoup véhémentes qui ont avancé divers arguments: fin du caractère démocratique de l'État, reproche d'exclusion et de discrimination, et même abandon du principe d'égalité.

CONTENU DE LA LOI

La nouvelle loi est particulièrement protégée; elle est donc en quelque sorte mis sur un pied d'égalité avec la constitution et ne peut plus être modifiée ou annulée avec une simple majorité relative au parlement. Sur le fond, cette loi définit le nom, les emblèmes de l'État, l'hymne national ainsi que les jours fériés, les jours de commémoration du pays, le calendrier et le jour de repos (le sabbat). En outre, il est fait référence au statut de l'héritage juif ainsi qu'aux liens et à la solidarité avec le peuple juif de par le monde, la diaspora. Une autre question réglée par cette loi relative à l'État-nation juif, qui dans les pays germaniques a été principalement appelée par les médias du nom de «loi sur les nationalités», est l'aspect de la langue. La loi désigne l'hébreu moderne comme langue nationale. La langue arabe se voit, selon la loi, «accorder un statut particulier». Un autre aspect fut un sujet de discordance entre les membres de la coalition. Dans la version originale, le droit de «préservé leur caractère exclusif» a été accordé à «une communauté qui se compose ... de personnes ayant la

même profession de foi». Finalement, la version finale stipule que l'État d'Israël se réserve le droit, dans le cadre de la «valeur nationale», de favoriser le développement et la consolidation des colonies juives, c'est à dire de soutenir toute forme d'implantation à caractère explicitement juif.

LES CRITIQUES EN PROVENANCE D'ISRAËL

Ce sont surtout les deux derniers aspects qui ont incité le député de la Knesset Ayman Oudeh, arabe et musulman, à parler de la «mort de notre démocratie», dont «l'enterrement a lieu aujourd'hui en assemblée plénière». Il est non seulement particulièrement soutenu par la fraction gauche de la Knesset, mais toute une partie de la population libérale ainsi que de gauche étaient également inquiets, furieux ou même horrifiés de voir le mot «démocratique» figurer en seconde place après les termes «caractère juif». La société juive fut secouée par une vague d'indignation quand du sein de la minorité druze, un mécontentement par rapport à la loi a été manifesté.

Les Druzes, qui se sont séparés de l'islam au XIIe siècle, se considèrent pour certains comme appartenant à la sphère culturelle arabe; d'autres rejettent cette appartenance en raison de la mise à l'écart et de la persécution qu'ils ont longtemps subi de la part des musulmans. Les Druzes qui vivent en Israël soutiennent loyalement l'État depuis sa fondation. Ils sont nombreux dans l'armée, les douanes et la police, et occupent des postes à responsabilité; par exemple, le ministre de la Communication actuel, du parti du Likoud, Ayyoub Kara, qui a voté en faveur de la loi, est druze. De nombreux Druzes qui soutiennent fidèlement Israël sont d'avis que cette loi fait d'eux des «citoyens de deuxième classe».

On peut mesurer l'ampleur de cette protestation par le fait que dans

le cadre d'un entretien des dirigeants druzes avec le Premier ministre Benjamin Netanyahu, il y eu des invectives verbales véhémentes, mais aussi par le fait qu'une pétition a été adressée à la Cour suprême et que lors d'une manifestation exceptionnelle sur la place Rabin à Tel Aviv, environ 50 000 membres de cette minorité, qui compte 130 000 personnes, étaient présents. Dans ce contexte, il est intéressant de savoir qu'une semaine plus tard, la société arabe d'Israël a également appelé à venir manifester contre la loi. Seuls trente mille des 1,7 million de citoyens arabes que compte Israël étaient présents ce samedi soir-là. Mais ce qui est encore plus intéressant est que les manifestants arabes furent soutenus par un nombre moindre de manifestants non-arabes que celui des manifestants non-druzes venus soutenir les Druzes lors de leur manifestation.

En tous cas, il est incontestable que la société israélienne, qui est extrêmement hétérogène et divisée, a par le passé déjà été ébranlée par divers événements, comme par exemple l'assassinat de Rabin ou par le retrait de la bande de Gaza mené par Sharon. Cette fois-ci, il semble qu'un équilibre fondamental se rompt, ce qui fait que ce n'est pas seulement un fossé qui se creuse, mais qu'on se dirige vers une division profonde. Dans ce contexte, il ne faut pas s'étonner que le président israélien Reuven Rivlin ait de nouveau réitéré ses mises en garde de ne pas s'exclure mutuellement mais de plutôt donner la priorité à l'inclusion. Quand certains membres de la coalition gouvernementale ont déclaré dans l'ardeur du débat qu'ils verraient comme une déclaration de guerre le fait que la Cour suprême modifie la loi, il était clair que le gouvernement conservateur de droite – ayant adroitement obtenu l'appui des partis ultra-orthodoxes – a réussi à faire adopter cette loi par la Knesset, mais que le combat sur les termes exacts, leur signification et les implications potentielles vient juste de commencer.

REGARDS SUR LE MONDE QUI DONNENT À RÉFLÉCHIR

Tandis que les Israéliens se querellent, le reste du monde était plutôt du même avis, car de nombreuses personnes ont vu dans cette loi la confirmation de leur conviction: Israël est un pays qui pratique l'apartheid. On peut présenter de nombreux arguments pour ou contre la loi sur l'État-nation du peuple juif. Il faut considérer les aspects suivants:

- Israël est vraiment – et ceci même si l'on regarde de plus près la déclaration d'indépendance – depuis sa fondation un État juif, et de plus un pays d'immigration uniquement pour les Juifs. La loi nommée «de retour» joue ici un rôle essentiel, et se fonde en réalité sur la définition des races des nazis, pour que l'histoire ne se répète pas et que les Juifs ne soient plus jamais persécutés de cette façon. Déjà avant cette loi, l'État d'Israël était le seul «havre de sécurité» au monde pour les Juifs. Cette loi sur le retour qui est en vigueur depuis des décennies est acceptée communément comme un élément de la justification de l'existence de l'État d'Israël. L'Allemagne aussi est un pays qui accorde de manière préférentielle le droit d'immigrer aux personnes qui ont un sentiment d'appartenance envers ce pays en raison de leur ascendance allemande.
- On trouve partout dans le monde des symboles religieux sur les drapeaux, des croissants de lune comme des croix. Pourquoi un État qui a été précisément fondé comme un État juif ne devrait pas, en tant que seul pays juif au monde, faire ce que font les Scandinaves qui étalent sur leur drapeau la croix de Philippe (croix scandinave) qui porte le nom de l'apôtre Philippe ou les innombrables États islamiques qui affichent sur le leur le croissant de lune?

- La loi israélienne mentionne le fait d'être Juif, mais ne parle pas de la religion juive comme étant la religion d'État. L'état civil continue à être réglé par chacun des différents groupes religieux de l'État d'Israël selon leurs propres coutumes. On peut lire à ce propos dans un article publié par le célèbre *Wall Street Journal*: «De ce point de vue, Israël est plus libéral que les sept pays européens qui stipulent que le christianisme est la religion d'État.»
- Israël s'est déclaré l'État-nation du peuple juif sans porter atteinte aux droits personnels d'aucun citoyen israélien. Si cela était automatiquement non-démocratique, alors sept États européens au moins auraient eux aussi un «problème avec la démocratie»; on peut citer parmi eux par exemple l'État-nation de la Slovaquie, créé en 1993, dans la constitution duquel la «nation slovaque» fixe le «droit naturel de sa nation à l'autodétermination», bien que d'autres ethnies considèrent aussi ce pays comme leur patrie.
- Plusieurs États du monde que l'on doit qualifier de multi-ethniques, stipulent que la langue parlée par le plus grand nombre est la langue officielle. Sur ce point, il suffit de regarder en Europe les États baltes. Le letton est par exemple la langue officielle alors que c'est seulement la langue maternelle de deux tiers de la population du pays. Le passage de la loi israélienne relatif à la langue officielle permet d'exprimer légalement l'état de fait réel: 75 % des citoyens israéliens sont des Juifs et le langage courant encore plus répandu au sein de la population est depuis des décennies l'hébreu moderne.
- Peut-être que les lecteurs de NAI se souviennent d'un article portant le titre: «Fierté commune, mais résidence séparée de préférence» (juillet 2017), dans lequel

nous rapportions qu'en Israël, «personne n'a de problème avec le mélange dans la vie publique, mais, en ce qui concerne les quartiers résidentiels, chacun préfère se retrouver entre gens de la même communauté. Qu'on soit Juif ou Arabe [musulman, chrétien, druze ou circassien], la séparation plébiscitée de l'habitat ne repose donc pas sur des critères ethniques ou politiques, mais bien sur la religion, tout comme le souhait de pouvoir vivre son style de vie sans être dérangé.» Le souhait des Arabes israéliens musulmans a été confirmé récemment par la Cour suprême du pays, car il a été octroyé à cette communauté le droit d'empêcher l'emménagement de personnes d'autres religions dans leurs quartiers pour préserver le caractère propre de ces lotissements. Par contre, la Cour suprême d'Israël a plusieurs fois refusé ce droit aux quartiers juifs dans d'autres décisions. Et de surcroît: sous le régime de l'Autorité Palestinienne, le fait de vendre du terrain à des Juifs est tout simplement puni de mort, et tandis qu'à Hawaï, par exemple, seules les personnes qui sont des «Hawaïens ethniques» détiennent des privilèges pour acquérir des propriétés, une pratique que l'on retrouve dans de nombreux pays. Pourquoi donc est-ce qu'Israël n'aurait pas le droit de reprendre avec un paragraphe correspondant de la loi sur l'État-nation juif le procédé fixé par la Société des Nations en 1922 dans le cadre du mandat britannique sur la Palestine en ces termes : «Promotion de colonies fermées pour les Juifs»?

CONCLUSION

Dans ce contexte, Yohanan Plesner, le président d'Israel Democracy Institute (IDI), qui est un institut indépendant, a indiqué qu'aucune des lois

particulièrement protégées (lois fondamentales) adoptées par la Knesset depuis 1958 ne fait référence au principe d'égalité. Il s'agit là de quatorze lois au total, relatives à la Knesset, au président, à l'armée et au pouvoir judiciaire, mais aussi aux «terrains restant la propriété de l'État», à Jérusalem et à la dignité et la liberté humaines. Plesner admet que la loi «fait naître chez beaucoup de gens de la peur et des craintes» qui pourraient être justifiées par la suite. Cependant, cela ne sera le cas que si la conception de la Cour suprême venait à changer, ce qui ouvrirait alors la voie à une nouvelle jurisprudence basée sur l'absence de garantie de l'égalité; cette jurisprudence pourrait «fait reculer ou violer l'égalité ou les droits des groupes non-Juifs ou non-orthodoxes.» Plesner dit aussi clairement que la loi sur l'État-nation du peuple juif a «plus un caractère symbolique que des implications pratiques»: «le fait que la loi ne contient pas d'éléments démocratiques et met l'accent sur le caractère juif de l'État d'Israël apporte sur un plateau des arguments aux ennemis du sionisme, qui veulent violer le droit d'Israël à l'autodétermination. Israël a non seulement de solides fondements démocratiques, mais aussi les institutions correspondantes. La loi ne va pas changer ce qui dans ce pays fonctionne déjà, elle ne met pas en place de nouvelles règles du jeu.» Malgré les critiques, d'autres personnes parviennent aussi à la conclusion que momentanément, ce n'est pas le moment de mener le deuil sur la démocratie israélienne; seules les évolutions politiques et juridiques futures montreront ce que devient la dimension démocratique.

Pour beaucoup d'Israéliens, dont ceux qui approuvent cette loi, une autre question se pose: était-il vraiment nécessaire d'adopter cette loi?

Antje Naujoks

LA LOI FONDAMENTALE DE L'ÉTAT-NATION JUIF

Adoptée par la Knesset en été 2018

Israël en tant qu'État-nation du peuple juif

1. PRINCIPES DE BASE.

- A. Le pays d'Israël est la patrie historique du peuple juif dans lequel l'État d'Israël a été fondé.
- B. B. L'État d'Israël est la patrie nationale du peuple juif, dans lequel il exerce son droit naturel, culturel, religieux et historique à l'autodétermination.
- C. C. Le droit à l'autodétermination nationale dans le pays d'Israël est uniquement pour le peuple juif.

2. LES SYMBOLES DE L'ÉTAT

- A. Le nom de l'État est «Israël».
- B. B. Le drapeau de l'État est blanc, bordé de deux bandes bleues et portant un bouclier de David bleu (étoile de David) au milieu.
- C. C. L'emblème de l'État est un menorah à sept branches avec des feuilles d'olivier sur les deux côtés et en dessous le mot «Israël».
- D. L'hymne national est «Hatikvah».
- E. E. Les détails relatifs aux symboles étatiques seront fixés par la loi.

3. LA CAPITALE DE L'ÉTAT

Jérusalem, entière et unie, est la capitale d'Israël.

4. LANGUE

- A. La langue de l'État est l'hébreu.
- B. B. La langue arabe a un statut particulier dans l'État; la réglementation relative à l'utilisation de l'arabe dans les institutions publiques ou par elles sera fixée par la loi.
- C. C. Cette clause ne porte pas atteinte au statut dont jouissait la langue arabe avant l'entrée en vigueur de cette loi.

5. LE RASSEMBLEMENT DE CEUX QUI VIVENT EN EXIL

L'État sera toujours ouvert à l'immigration juive et à l'immigration des exilés.

6. LIENS AVEC LE PEUPLE JUIF

- A. L'État fera tous ses efforts pour assurer la sécurité des membres du peuple juif qui sont en difficulté ou emprisonnés à cause de leur origine juive ou de leur nationalité.
- B. B. L'État doit renforcer les liens entre l'État et les membres du peuple juif dans la diaspora.
- C. C. L'État doit préserver l'héritage culturel, historique et religieux du peuple juif parmi les Juifs vivant dans la diaspora.

7. LES COLONIES JUIVES

L'État considère le développement des colonies juives comme une valeur nationale et va promouvoir et encourager leur création et leur consolidation.

8. CALENDRIER OFFICIEL

Le calendrier hébraïque est le calendrier officiel de l'État et parallèlement le calendrier grégorien est utilisé comme calendrier officiel. L'utilisation du calendrier hébraïque et du calendrier géorgien est réglée par la loi.

9. JOUR DE L'INDÉPENDANCE ET JOURS DE COMMÉMORATION

- A. Le jour de l'indépendance est la fête nationale officielle de l'État.
- B. B. Le jour de commémoration pour les soldats d'Israël tombés au combat et le jour de commémoration des victimes de l'Holocauste et des héros sont les jours de commémoration officiels de l'État.

10. JOUR DE REPOS ET SABBAT

Le sabbat et les fêtes d'Israël sont les jours de repos fixés par l'État. Les non-Juifs ont le droit de se reposer lors de leurs jours de repos et de leurs fêtes; les détails sur ce sujet sont réglés par la loi.

11. IMMUABILITÉ

Cette loi fondamentale ne peut être modifiée que par une autre loi fondamentale adoptée par la majorité des membres de la Knesset.

Transcription Antje Naujoks



© TOMARKIN YICAL - www.gpo.gov.il

QUARANTE-CINQ ANS APRÈS LA GUERRE DE YOM KIPPUR

L'attaque surprise des Égyptiens et des Syriens survint le 6 octobre 1973, le jour de Yom Kippour, la fête la plus sacrée chez les Juifs, alors que la majorité des citoyens d'Israël se trouvaient en train de prier et de jeûner dans les synagogues. Cela devait être la quatrième guerre de la nation israélienne, qui existait depuis seulement 25 ans. Quand après des efforts de l'ONU, un cessez-le-feu entra en vigueur deux semaines et demies plus tard, et que de longues et difficiles négociations s'engagèrent, le petit pays d'Israël comptait 3,3 millions d'habitants, 2 656 morts, 7 250 blessés et 350 prisonniers de guerre. La guerre de Yom Kippour a eu de plus des conséquences politiques, car en avril 1974, le Premier ministre, Golda Meir, a démissionné. Quand on se rapproche du jour de commémoration de cette guerre, beaucoup en Israël se remémorent les peurs ressenties à ce moment-là et la mobilisation à la hâte le jour de Yom Kippour, quand tout le pays s'immobilise et se tait, ainsi que des terribles événements du front. En effet, la guerre de Yom Kippour est un des plus grands traumatismes auquel a été confrontée la société israélienne et dont elle garde les séquelles jusqu'à aujourd'hui.

AN ■

LES OPPORTUNITÉS DE LA DÉMOCRATIE ISRAËLIENNE

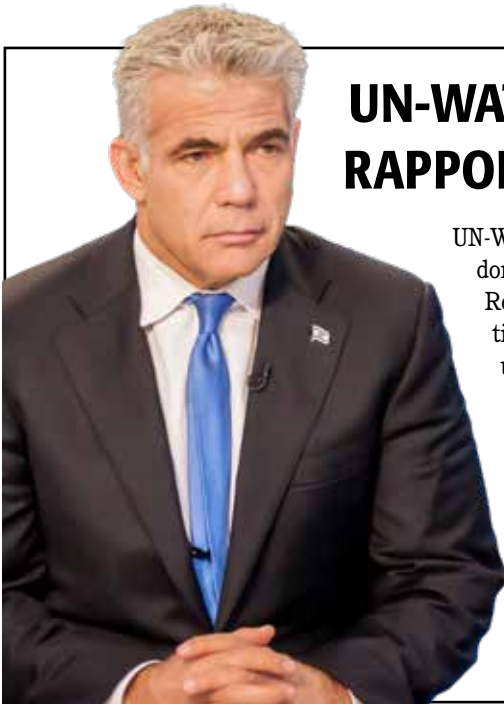
Fin octobre se dérouleront en Israël les élections municipales qui ont lieu tous les cinq ans. On peut particulièrement bien observer sur ce plan quelles opportunités sont offertes par la structure démocratique de l'État israélien. En 2013, pour la première fois dans l'histoire d'Israël, une femme arabe se porta candidate à la mairie d'une ville (Nazareth). En 2008, 149 femmes arabes figuraient sur les listes aux municipales, sept d'entre elles furent élues. En 2013, des femmes arabes se présentèrent pour la première fois dans les villes mixtes d'Acre, d'Haïfa et de Lod pour entrer au conseil municipal; sur les 302 candidates du pays, 17 furent élues. La localité majoritairement musulmane de Kfar Qara, près d'Haïfa, qui compte 20 000 habitants, entre à présent dans l'histoire, car aujourd'hui, deux femmes se portent simultanément candidates à la fonction de maire: l'institutrice et directrice d'école Victoria Zahalka Medlij, âgée de 55 ans, une musulmane traditionnelle mère de six enfants, et Birveen Azab-Mahameed, qui porte des habits modernes et qui a élevé un fils entre sa carrière académique et sa profession d'actrice en soirée. Elles défendent des idées différentes, mais comme leurs maris respectifs, elles sont d'avis qu'il faut accroître la représentation démocratique des femmes. Comme sur les 257 communes que compte Israël, seules six sont dirigées par des femmes, il reste, selon les candidates, beaucoup à faire, et ceci pas seulement au sein de la société arabe.

AN ■

PAS DE REPOS DU CÔTÉ DE GAZA

Pendant que nous rédigeons ce numéro, la situation s'est de nouveau envenimée à la frontière avec la bande de Gaza. En vingt-quatre heures, Israël a subi environ 180 attaques de missiles et pour la première fois depuis 2014, la ville de Beer Sheva a dû de nouveau essuyer des tirs. La guerre semblait imminente. Les Égyptiens et l'ONU ont servi de médiateurs. Peu de temps après, juste avant la clôture de la rédaction, un accord se dessinait. Cependant, même s'il entre en vigueur, la question de savoir s'il va perdurer reste entière. L'utilisation par le Hamas de missiles, ainsi que de cerfs-volants et de ballons pour envoyer par les airs des matériaux inflammables et des substances toxiques qui provoquent de grands dommages en Israël depuis des mois n'est qu'une des stratégies du Hamas pour faire la guerre à Israël. Il y a déjà plusieurs mois, l'unité chargée du réseau internet de l'armée israélienne a révélé que le Hamas se servait aussi de faux profils de rencontre sur les smartphones pour essayer de s'insinuer dans la vie de soldats israéliens célibataires. Pendant la dernière crise, on a également découvert que le Hamas tentait d'inciter les Israéliens à télécharger une application d'alerte aux missiles par le biais de faux profils sur Facebook. Cependant, cette application déclenche d'une part de fausses alertes mais surtout prend le commandement de toutes les fonctions du smartphone. Elle ne peut plus être désactivée ni effacée. Cela doit servir à mettre en danger la vie d'Israéliens: le Hamas s'engage de plus en plus dans la guerre numérique.

AN ■



UN-WATCH PRÉSENTE UN RAPPORT EFFRAYANT À LA KNESSET

UN-Watch est une organisation non-gouvernementale (ONG) fondée en 1993, qui s'est donné comme tâche de poser un regard critique sur les décisions des Nations unies. Récemment, l'association UN-Watch a présenté au parlement israélien un rapport particulier, à propos duquel le dirigeant d'UN-Watch, Hillel Neuer, a déclaré: «Les Nations unies ont échoué en ce qui concerne le combat contre l'antisémitisme, alors même qu'elles s'étaient donné comme objectif de combattre le racisme, la xénophobie et la discrimination dans le monde entier.» Certes, on peut faire l'éloge de certains programmes de l'ONU, comme le programme d'enseignement au sujet de la Shoah, mais dans l'ensemble, cette organisation n'a même pas réussi à réagir de manière adéquate à l'antisémitisme émanant de ses propres rangs, selon la conclusion sans détours d'UN-Watch. Israël se voit conforté dans sa position: «Quand le débat porte sur les Juifs et les Israéliens, l'ONU devient un comité hostile et partial»; c'est ainsi que Yair Lapid, du parti Yesh Atid, résume en une phrase l'avis général qui prévaut en Israël après la remise du rapport d'UN-Watch. AN ■



DES MESURES CONTRE LE BDS COURONNÉES DE SUCCÈS DANS DES UNIVERSITÉS AMÉRICAINES

Pour l'année académique écoulée, on estimait que les conseils d'étudiants de quinze nouvelles universités américaines allaient rejoindre le mouvement de boycott d'Israël. Il n'y eu finalement que dix demandes et trois seulement ont été acceptées. Le lien entre l'absence d'activités de l'association Maccabee Task Force, une association d'activistes pro-Israël subventionnée par le milliardaire américain juif Sheldon Adelson, dans ces universités et l'adhésion des étudiants au mouvement BDS saute aux yeux. David Brog, qui dirige la Maccabee Task Force, voit dans cette corrélation la confirmation de l'importance des mesures de formation continue, qui permettent aux étudiants de mieux contrer les arguments de BDS. «L'année dernière s'est bien déroulée, mais c'était encore loin d'être une année parfaite. Nous avons gagné une bataille, mais il faut poursuivre nos efforts si nous voulons obtenir la victoire sur le BDS.» Quand Brog, un cousin de l'ancien Premier ministre Ehud Barak, a repris la direction de Maccabee Task Force après son travail au sein de l'association Christians United for Israel, ces groupes étaient actifs dans seulement six universités américaines. Ils travaillent aujourd'hui dans quarante universités. Si l'on prend en compte le fait qu'il y a des milliers d'universités aux États-Unis, ce n'est qu'une goutte d'eau dans la mer, mais Brog a également déclaré: «Si l'on considère tout cela de manière objective, on constate que seules quelques douzaines d'universités américaines ont rejoint le mouvement BDS. Cependant Israël est stigmatisé et mis à l'écart dans presque toutes les universités, même celles qui n'adhèrent pas au mouvement BDS. Un travail d'explication est donc nécessaire partout.» AN ■

CONFLIT

PRISON OU VACANCES?

Une jeune Palestinienne a purgé une peine de prison en Israël en raison d'une attaque à l'encontre d'un soldat, ainsi que pour incitation au terrorisme. Elle devint une héroïne du peuple palestinien, mais a récolté les moqueries des opposants au régime syrien. La raison: sa description des conditions de détention en Israël.



La jeune fille n'a pas seulement mis à profit les huit mois de détention en Israël pour préparer les épreuves du baccalauréat. Elle s'est également formée dans le secteur juridique, a utilisé la bibliothèque de la prison, a chanté et dansé au cours de fêtes, a regardé la télévision et s'est amusée avec les femmes qui partageaient sa cellule. Elle a tellement cuisiné des repas communs avec ses codétenues qu'elle a pris pas moins de neuf kilos (!) pendant sa détention. Quand cette période fut achevée, elle retourna dans son village palestinien, Nebi Salach, et décrit à la chaîne arabophone RT les détails de sa vie en prison. Dans le cadre de cette interview, comme d'autres journalistes l'ont révélé au public elle attaqua «le cruel occupant israélien», et appela à continuer «la résistance armée pour la libération de la Palestine». Ses paroles ont véritablement fait le tour du monde.

Ahed Tamimi a dix-sept ans. Elle devint une héroïne du peuple palestinien en raison d'un clip vidéo. On peut y voir comme elle essaie pendant plusieurs minutes de provoquer un soldat israélien. Elle l'inonde d'injures, le tire par son uniforme, lui donne des coups de pieds et le pousse plusieurs fois. Comme le jeune Israélien en uniforme ne se laisse pas provoquer et ne réagit pas, elle finit par lui donner une gifle. Ce clip a été tellement souvent cliqué sur internet qu'on peut le classer parmi les plus souvent vus; il a définitivement fait de cette jeune fille une figure symbolique encensée de la résistance palestinienne. Elle a été condamnée à une peine de prison suite à son comportement envers ce soldat israélien. En rai-

son de son statut, elle a rencontré après sa libération non seulement le président de l'Autorité palestinienne (AP), Mahmoud Abbas, mais a aussi été jointe par téléphone par le président turc Erdogan et a reçu d'autres marques d'attention de dirigeants musulmans qui voulaient profiter de l'aura de de cette «héroïne» tout juste libérée de prison.

Mais tous ne furent pas dupes. Un présentateur connu de la chaîne Al Jazeera, qui est très hostile à Israël, n'a pas pu ignorer la contradiction résultant des déclarations de Tamimi sur les «cruels occupants israéliens» et sa description des conditions de détention. «Il faut véritablement se poser la question: était-elle en prison ou bien a-t-elle passé plusieurs mois en vacances?» a écrit sur Twitter Feisal al Qasam après avoir lu l'interview de Tamimi, de laquelle résultait clairement que la jeune femme était en excellente santé et très bien nourrie. Dans une interview ultérieure, que Tamimi accorda au portail internet Democracy Now, la description de cette période de détention avait subitement changé du tout au tout. À présent, elle parlait de «conditions de détention extrêmement difficiles» et d'une «cellule terriblement petite et sans aération». En outre, elle a déclaré que les soins médicaux étaient insuffisants et qu'elle n'avait pas eu «de possibilité de poursuivre sa formation académique». Ce changement soudain ne lui a pas valu la pitié, bien au contraire.

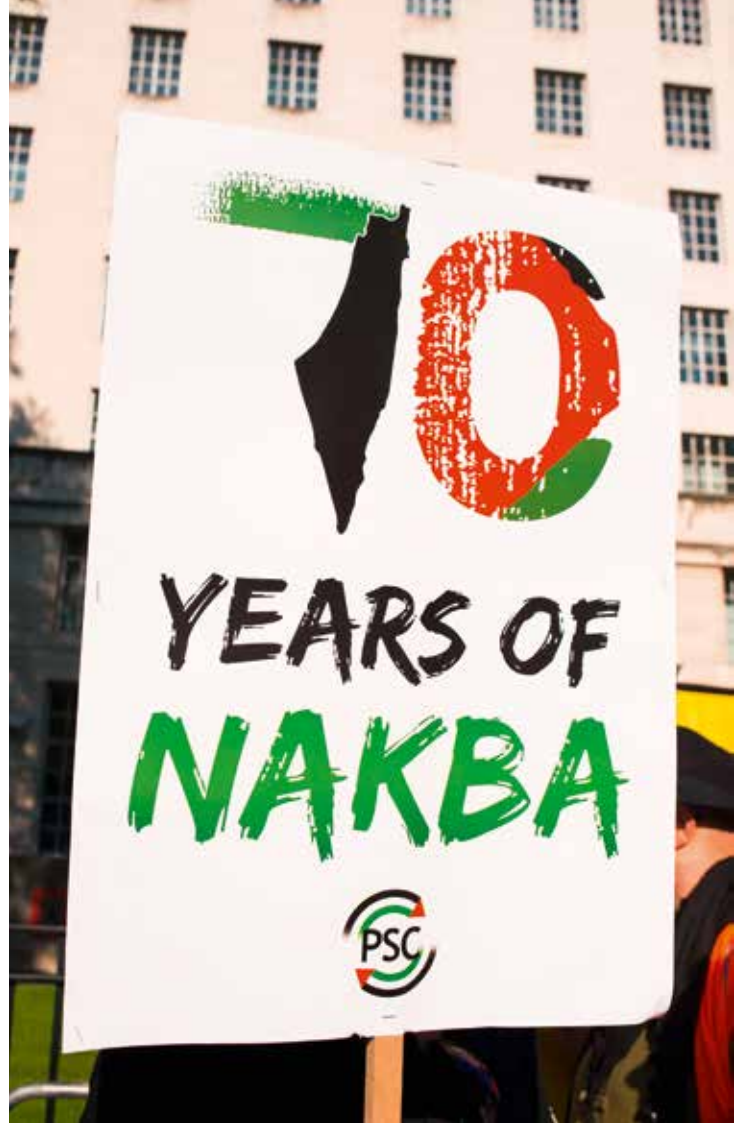
Les citoyens syriens, qui à cause de la guerre civile sont confrontés à une réalité autrement plus dure, étaient particulièrement en colère. Par malchance pour Tamimi et ses fervents partisans, le dictateur

syrien Baschar al-Assad a publié juste après la libération de Tamimi une liste des noms de personnes arrêtées et décédées dans les prisons syriennes pendant la guerre civile. La liste est non seulement terriblement longue, mais elle comporte un nombre important de noms de jeunes et même d'enfants. Et il n'est donc pas surprenant que les Syriens, qui ont beaucoup souffert, laissent exploser leur colère en lisant les descriptions de Tamimi: «C'est de l'hypocrisie pure quand elle dit qu'elle a souffert pendant cette période. Les vrais héros du sud de la Syrie seraient prêts à tout instant à purger leur peine de prison sous le régime des «occupants sionistes», même s'ils devaient pour cela prendre neuf kilos. Au lieu de cela, ils doivent subir la prison «sous l'occupation d'Assad», ce qui a pour résultat qu'au moins 3 000 martyrs ont perdu la vie dans les prisons syriennes», comme l'indique le message d'une personne syrienne anonyme. Un activiste syrien, le photographe Yassir Wardh, a été encore plus clair: Ahed Tamimi doit s'estimer heureuse d'avoir dû purger sa peine dans une prison israélienne. Elle devrait être heureuse d'en être sortie saine et sauve, en bonne santé et sans la moindre égratignure. «On en l'a pas violée, elle n'a même pas été battue. Elle était dans des conditions idéales, alors que des milliers de Palestiniens ont été assassinés dans des prisons syriennes.» Un autre commentaire anonyme stipule: «Elle déclare dans une interview qu'elle a appris à aimer la vie en prison. Mais celui qui purge une peine dans une prison d'un des États arabes regrette amèrement que sa mère lui ait donné la vie.» ZL ■

MEDIAS

LES PALESTINIENS CONDAMNENT UN DOCUMENTAIRE TÉLÉVISUEL ARABE

L'Autorité Palestinienne s'est mise dans une colère noire, car de son point de vue, le documentaire de la chaîne saoudienne présente la Naqba – la catastrophe palestinienne – sous un jour sioniste.



Le fait que l'Autorité Palestinienne (AP), tout comme divers forums palestiniens, ont poussé de hauts cris et ont utilisé des expressions comme «scandaleux», «falsification des faits historiques», et «abandon de la cause palestinienne», ainsi que «négarion des injustices commises par l'entité sioniste», n'est pas nouveau. Mais ceux qui croient que c'est Israël qui est visé ici se trompent complètement: la cible de cette critique est plutôt la chaîne de télévision saoudienne Arabiya et son documentaire en deux épisodes au sujet de la Naqba, dans lequel est relatée la création de l'État d'Israël.

Le terme Naqba évoque pour les Palestiniens les événements qui se sont passés lors de la création de l'État d'Israël et qui ont eu pour conséquence que 700 000 Palestiniens ont fui la région. Non seulement ils commémorent cette «catastrophe nationale» jusqu'à aujourd'hui, mais encore même si seuls quelques dizaines de milliers de réfugiés de l'époque sont encore en vie, ils revendiquent toujours en lien avec elle leur «droit légitime à retourner dans leur patrie», ce territoire où existe depuis soixante-dix ans l'État d'Israël.

La chaîne d'information arabophone al-Arabiya a été fondée en 2003 comme un élément du groupe médiatique MBC, qui appartient à des investisseurs saoudiens et est considéré comme le plus grand concurrent de la chaîne Al-Jazeera. Cette dernière a elle aussi diffusé sur ce thème une série portant le nom «Al Naqba: le soixante-dixième anniversaire de la catastrophe», également disponible en anglais. La chaîne A-Arabiya a indiqué à propos de son documentaire en deux parties avoir délibérément choisi de diffuser une série en deux épisodes pour présenter les événements de 1948 par le biais d'interviews de témoins de l'époque et d'historiens, une fois du point de vue des Palestiniens et une fois du point de vue des Israéliens. Elle ajouta que ce documentaire était «dépourvu de toute idéologie et de tout parti pris». Pour présenter les événements qui ont précédé la création d'Israël, le documentaire a diffusé des séquences vidéo de l'Holocauste et de l'entité hébraïque existant avant la création de l'État, et a interviewé des Israéliens.

Même si l'on doit constater que des universitaires saoudiens expriment

aussi de nombreuses critiques, surtout au sujet de la référence au génocide perpétré contre les Juifs lié à la volonté de survie des Juifs et à leur aspiration d'obtenir une souveraineté étatique, c'est plutôt l'approche générale qui a «fait totalement péter les plombs» aux Palestiniens, comme certains médias israéliens l'ont formulé. Le documentaire a été attaqué comme étant «une catastrophe journalistique scandaleuse». On a reproché à la chaîne d'avoir repris à son compte «le discours sioniste» et d'avoir ainsi «trompé et trahi la cause arabe et palestinienne». Certains Palestiniens qui ont exprimé des critiques sont même allés plus loin et ont insinué que la chaîne essayait sciemment d'engager une normalisation des relations avec Israël. Et c'est ainsi que l'on pouvait lire entre autre dans les forums palestiniens et dans certains forums arabes que «la cause palestinienne a une histoire claire et actuelle. Al-Arabiya et les autres ne parviendront pas à déformer les faits historiques.» Toutefois, les forums palestiniens n'ont pas formulé de critiques sur la partie de la documentation dans laquelle des Palestiniens prennent la parole. AN■



DE SAGES INVESTISSEMENTS DE LA PART DE L'ÉTAT D'ISRAËL

Pour permettre aux villes de profiter de la capacité à innover d'Israël, la nation des start-up, le gouvernement a lancé une nouvelle initiative appelée CityZoom. Une somme d'environ 585 000 euros doit servir à subventionner des projets qui rendent les villes plus «intelligentes», c'est à dire permettre de s'attaquer aux problèmes récurrents comme les places de parking ou les embouteillages avec des solutions numériques modernes. Au centre de cette initiative se trouve une banque de données qui met en contact les administrations communales avec les entreprises des différents secteurs dont la cyber sécurité, la numérisation et les «solutions vertes». Parallèlement, les villes intéressées trouvent aussi des propositions de solutions qui ont été développées à Chicago à New-York, à Londres et à Barcelone. Le gouvernement apporte aussi son aide pour surmonter des obstacles supplémentaires: en effet, Israël compte d'une part de nombreuses petites communes qui ne planifient pas à long terme et d'autre part rebutent les entreprises en raison de l'importante bureaucratie. Par ce projet, on veut non seulement proposer aux villes de nouvelles solutions, mais aussi encourager les entreprises à offrir leurs innovations technologiques aux communes israéliennes. AN■

SÉCURITÉ SISMIQUE EN ISRAËL

Le nord d'Israël, particulièrement les régions situées autour du lac de Génésareth, ont ressenti des douzaines de secousses sismiques pendant les semaines estivales. Alors que certaines étaient à peine perceptibles, d'autres ont atteint une magnitude de 4,3 sur l'échelle de Richter. Comme les plaques tectoniques africaine et arabe se rencontrent à cet endroit, des tremblements de terre de grande ampleur ont déjà eu lieu par le passé dans la région. En outre, les experts mettent en garde en disant qu'un important tremblement de terre «est attendu depuis longtemps». En 1836, tout comme en 1927, il y eu dans cette région d'importantes activités sismiques «ce qui fait que nous devons partir du principe qu'un important tremblement de terre se produit tous les cent ans.» Cette année, les secousses sismiques n'ont pas fait de victimes, mais ont endommagé des bâtiments sans provoquer leur effondrement. Même si depuis des années, des plans existent pour compléter en priorité l'équipement des institutions publiques (par exemple les écoles et les hôpitaux), afin de les rendre plus résistants aux tremblements de terre, il ne s'est pas passé grand-chose en pratique. À présent, le gouvernement a hâtivement débloqué 1,2 milliard d'euros pour ces mesures, qui comporteront aussi l'amélioration des bunkers publics ainsi que des abris antiaériens privés. AN■

UNE CAMPAGNE DE RAPPEL D'UNE AMPLEUR HISTORIQUE

Régulièrement, l'armée de défense d'Israël (Tsahal) appelle à rendre les objets qui appartiennent à l'armée, qui ont été gardés par certaines personnes suite au service militaire ou au service en tant que réserviste, soit par erreur comme des munitions qui sont restées dans un sac à dos, soit exprès comme une sorte de souvenir. À l'occasion du soixante-dixième anniversaire de l'État, on a de nouveau appelé à rendre – de manière anonyme et sans poursuites judiciaires – les objets et les documents historiques. En l'espace de quatre semaines, environ un million d'objets ont été déposés aux cent centres de collecte de Tsahal. Il était aussi possible de demander que l'armée vienne chercher les objets à domicile; les unités mobiles de collecte se sont déplacées pour ce faire plus de 4 000 fois. L'armée a non seulement récupéré des munitions et des armes à feu en tout genre – des pistolets aux fusils d'assaut – des appareils infrarouges et des appareils optiques, mais aussi des gilets pare-balle, des vêtements, des casques et des tentes. La remise effectuée par la veuve du général de division Uri Ben-Ari, décédé en 2009, qui fut commandant d'un régiment de chars pendant la guerre des Six-jours et par la suite diplomate, a attiré l'attention. En effet, sa veuve a remis à l'armée des classeurs entiers de documents historiques importants rédigés entre les années 50 et les années 70. AN■

CHRISTIANISME

LE DÉCLIN DU CHRISTIANISME AU PROCHE-ORIENT

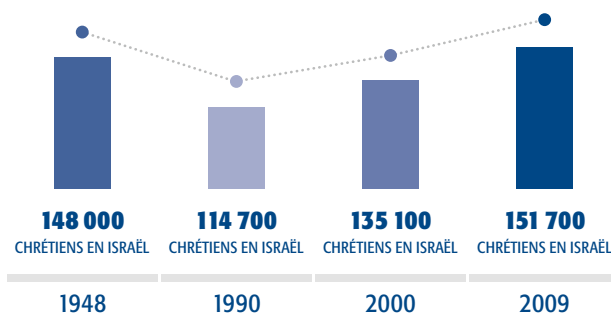
Le fait que les chrétiens sont mis à l'écart et persécutés au Proche-Orient n'est pas nouveau, mais a commencé dès la fin du ministère de Jésus. On en retrouve les preuves en Israël, le seul pays de la région qui peut présenter une communauté chrétienne grandissante.

Avec 2,26 milliards d'adeptes, le christianisme est la religion la plus pratiquée au monde. Les regards des chrétiens se tournent vers Israël, le berceau de leur foi et l'endroit où Jésus a exercé son ministère. On trouve au Proche-Orient les plus vieilles communautés et églises chrétiennes du monde. C'est de là que les premiers chrétiens sont partis pour répandre leur foi dans le monde entier. Mais c'est justement au Proche-Orient que le déclin du christianisme se fait ressentir depuis longtemps. Surtout actuellement, on peut dire que les chrétiens sont la minorité la plus persécutée. Cela commence en Égypte avec les Coptes, ce qui a été l'objet d'un article des Nouvelles d'Israël, et continue en Syrie, en Irak et ailleurs. Il y a une seule exception dans la région: Israël.

Bien plus, Israël est la seule communauté chrétienne du Proche-Orient qui croît. Au XIXe, XXe et XXIe siècle, les chrétiens ne constituaient plus qu'une minorité sur le territoire où fut fondé l'État d'Israël en 1948. Tandis qu'avant la Première Guerre mondiale, les chrétiens représentaient encore presque 20 % de la population, leur nombre a diminué de façon continue par la suite. On indique le chiffre de 71 400 chrétiens pour l'année 1921, c'est à dire dix pour cent de la population totale de l'époque. En 1931, le pourcentage avait diminué à 9 %, cependant la communauté chrétienne était passée à environ 100 000 personnes, ce qui est à mettre sur le compte de la croissance générale de la population due à l'immigration. À la veille de la fondation de l'État d'Israël, on dénombrait 148 000 chrétiens.

Bien qu'au cours des premières décennies d'existence de l'État d'Israël, le nombre des chrétiens vivant dans le pays

ait reculé, la communauté chrétienne croît actuellement en Israël. En 1990, on comptait 114 700 chrétiens, en 2000, il y en avait 135 100, et en 2009 151 700 personnes, dont presque 80 % sont des chrétiens arabophones. Actuellement, les chrétiens représentent 2,1 % de la population totale de l'État d'Israël. Grâce à leur propre système scolaire bien rôdé, ils sont très bien formés, jouissent majoritairement d'un bon statut social et économique, occupent des postes à responsabilité dans l'économie, l'armée et la politique. Ils continuent d'influencer la



structure de villes mixtes depuis des siècles comme Haïfa et Jaffa. Cela fait d'Israël un îlot de croissance pour les chrétiens, tandis que dans les pays voisins, c'est exactement le contraire qui se passe en raison de la persécution et des meurtres.

On trouve même des artefacts qui ont subsisté depuis plus d'un millénaire et qui témoignent de cette histoire tragique du déclin du christianisme dans la région même où il a ses racines, comme celui découvert à Hippos (appelé en araméen Sussita). Les archéologues ont dû se donner du mal pour comprendre correctement la signification de la saleté qui recouvrait cet objet pesant à peine 170 grammes, mesurant 4,3 centimètres sur 4,5, et provenant de la période

byzantine. «Nous avons découvert complètement par hasard», rapporte Michael Eisenberg de l'institut Zinman pour l'archéologie de l'université d'Haïfa, «qu'une croix se trouvait sous cette tache. Nous pensions d'abord que c'était une salissure, mais des recherches approfondies ont montré que la croix argentée sur le poids en laiton avait intentionnellement été cachée sous une couche de plomb et de d'étain. Cela ne fait pas de doute, car le point de fusion de ces deux métaux est beaucoup plus bas que celui de l'argent. C'est ainsi que les chrétiens de l'époque se sont assurés que la croix allait rester intacte.»

Des chercheurs israéliens, dont Alexander Iermolin, qui a dirigé les analyses en laboratoire, ont expliqué à la presse que cette ville, située à environ deux kilomètres du lac de Génésareth, a été fondée il y a environ 2 200 ans et qu'elle était majoritairement chrétienne durant la période byzantine. Au IVe siècle, il y avait même un évêché sur place. On a trouvé ici au cours des fouilles commencées en 2000 pas moins de sept églises, qui ont par contre été utilisées à des époques différentes. Après que Tibériade est passée sous domination musulmane en 635, Hippos tomba aussi entre les mains des nouveaux dirigeants, même si on n'a pas découvert de traces de destruction à cet endroit. «Ainsi, les églises ont dû continuer à exister, mais cette croix soigneusement cachée de manière artistique et qui est le symbole chrétien par excellence, montre indubitablement que les chrétiens ne pouvaient plus se présenter librement et avec insouciance en public; et cela au tout début de la domination musulmane, beaucoup plus tôt que ce que nous avons pensé.» AN■

TURQUIE

LE SULTAN ET L'ANTISÉMITISME

Le résident turc Erdogan continue de multiplier sa rhétorique antisémite, et ceci à une période où une série particulièrement antisémite est diffusée sur une des chaînes de télévision étatique.

Ceux qui espéraient que Recep Tayyip Erdogan allait redevenir modéré dans son discours anti-israélien suite à sa réélection au poste de président turc en juin 2018 se sont complètement trompés. Erdogan, qui détient à présent plus de pouvoirs discrétionnaires qu'aucun dirigeant turc durant les cent dernières années, ose dire tout ce qui lui passe par la tête quand il lance des invectives antisémites contre Israël, ce qui jette définitivement un froid dans les relations entre Ankara et Jérusalem.

Erdogan a fait une sortie particulièrement violente en juillet 2018 suite au vote de la Knesset sur la loi relative à l'État-nation juif. Dans ce contexte, de nombreuses protestations se firent entendre; certaines émanaient aussi des citoyens arabes d'Israël. Erdogan s'est encore permis de grandes envolées quand il a déclaré devant les amis de son parti: «Israël est le pays le plus fasciste et le plus raciste au monde.» Mais ce ne fut pas tout, il ajouta: «L'esprit d'Hitler a ressuscité dans une partie des dirigeants d'Israël.»

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu fut prompt à répliquer. «Erdogan perpétue des massacres en Syrie et parmi les Kurdes. Il jette beaucoup de ses concitoyens en prison. Le fait que ce soit le grand dictateur Erdogan qui attaque la loi israélienne sur l'État-nation juif n'est rien d'autre qu'un beau compliment adressé à cette loi. Sous Erdogan, la Turquie devient une sombre dictature, alors qu'Israël respecte en tous points le principe d'égalité et les droits de ses citoyens, que ce soit dans ses lois ou dans tout autre contexte.»

Erdogan ne se laissa pas irriter et continua ses attaques. Dans une interview accordée au journal turc *Strat*, il a affirmé que «le Mossad israélien allait bientôt essayer de libérer le pasteur Andrew Brunson.» Comme tout le monde le sait, le pasteur Brunson a été jeté dans une prison turque il y a deux ans après qu'on lui a reproché d'avoir participé à la tentative de coup d'État. Entre temps, il est jugé devant le tribunal, ce qui a entraîné une grave crise avec les

États-Unis, qui ont pris des sanctions contre la Turquie. Depuis, de mauvaises nouvelles économiques nous parviennent tous les jours en provenance de la Turquie. Dans un discours dans lequel Erdogan a fait référence à la pression américaine, il a reproché aux États-Unis de «souffrir d'une mentalité évangélique-sioniste».

Les accusations portées sans arrêt par Erdogan, qui vont dans la direction de théories de complot, qui affirment que le Mossad déploie son bras comme une pieuvre et qui dénoncent en même temps la «mentalité sioniste» sont non seulement infâmes mais reprennent les motifs antisémites classiques. En outre, il est inquiétant que cela arrive en Turquie non pas occasionnellement, mais quotidiennement, ce que montre aussi la diffusion et le succès de la série télévisée «Le dernier sultan» que la chaîne étatique TRT diffuse une fois de plus. La série relate la vie du dernier sultan de la Sublime porte, Abdülhamid II, qui fut destitué en 1909 suite aux troubles de la révolution des Jeunes-Turcs. Le méchant de la série est tout simplement le maître à penser de l'État juif, Théodore Herzl, qui est présenté entre autre comme un manipulateur, qui, en coopération avec les forces occidentales et les francs-maçons, provoque l'effondrement de l'empire Ottoman pour «fonder son État juif» entre l'Euphrate et le Nil. Dans la série, on met dans la bouche d'Herzl entre autre les paroles suivantes: «Bientôt, le monde entier va nous servir, nous les Juifs, qui avons été choisis par Dieu.»

De nombreux téléspectateurs ont réagi conformément à ce qu'ils ont entendu: «Je jure de faire bientôt un cimetière de l'État d'Israël», a posté l'un d'entre eux sur Twitter. Un autre téléspectateur a déclaré qu'avec chaque épisode, son aversion pour ces «sales Juifs» augmentait. Le sultan du Bosphore, nouvellement élu, qui continue ses sorties antisémites et ses attaques sur l'Occident, dit de manière à peine voilée que c'était sa série préférée. « Les caractères présentés ont de grandes similitudes avec les acteurs à qui nous avons à faire aujourd'hui », a déclaré Erdogan. **ML ■**



LE SILENCE DES JUIFS

L'histoire de Ma'isa est une histoire typiquement juive pour l'Égypte, car non seulement on a caché à cette femme ses origines juives, mais en plus elle a été élevée dans la religion musulmane et a appris à haïr les Juifs. Finalement, elle a immigré en Israël, car sa famille et elle-même ont presque été assassinés.

TOUT COMMENÇA PAR LE DÉPART DE SON GRAND-PÈRE QUI IMMIGRA DÉFINITIVEMENT EN ISRAËL, ET PAR L'ENGAGEMENT VOLONTAIRE DU PLUS JEUNE FRÈRE DE SON PÈRE DANS L'ARMÉE ISRAËLIENNE. ON AVAIT CACHÉS CES DÉPARTS À MA'ISA, MAIS UN SOIR, TROIS HOMMES HABILLÉS TOUT EN BLANC ET PORTANT DE GRANDS COUTEAUX S'INTRODUISIRENT DANS LE PARC DE LA VILLA...

Jusqu'à l'âge de 16 ans, la vie de Ma'isa, qui a aujourd'hui 29 ans, s'est déroulée tranquillement. Elle a grandi dans la ville égyptienne d'Alexandrie dans une famille aisée, qui devait sa prospérité à un commerce de meubles florissant. Elle vivait en compagnie des membres de sa famille élargie dans une villa avec un grand jardin et une piscine à la périphérie de la ville. Le domaine comprenait aussi une écurie. Ma'isa avait tout ce qu'elle voulait. Elle fréquentait une école tenue par les Frères musulmans; en conséquence, elle reçut une éducation musulmane complète. Mais dans cette école, elle fut aussi confrontée à la propagande et on lui apprit à haïr les Juifs. «Nous avons appris à l'école que les Juifs descendaient des singes et des cochons et qu'ils avaient des cornes ainsi qu'une queue et un grand nez», rapporte-t-elle par la suite.

Mais depuis toute petite, elle était interloquée par quelque chose étrange. Une fois par semaine, toujours le vendredi, la famille se rassemblait pour un repas commun. Avant le repas, sa grand-mère allumait toujours deux bougies en cachant ses yeux avec ses mains. Son grand-père disait toujours quelques mots au-dessus une «coupe spéciale» de laquelle chacun buvait une gorgée. Même si Ma'isa remarquait que cette cérémonie était un peu particulière, elle ne savait pas du tout qu'il s'agissait de rites juifs

accomplis en secret. Effectivement, la famille faisait partie de la communauté juive de cette ville portuaire égyptienne où les Juifs s'étaient établis depuis l'Antiquité. Mais au cours des années, la communauté s'était amenuisée et ceux qui étaient restés cachèrent leurs origines juives, car en Égypte, un pays abritant de nombreuses forces islamistes radicales, les Juifs n'avaient plus d'autre choix. Un jour cependant, le monde s'écroula soudainement autour de Ma'isa.

Tout commença par le départ de son grand-père qui immigra définitivement en Israël, et par l'engagement volontaire du plus jeune frère de son père dans l'armée israélienne. Cela se déroula en 2005, durant les derniers soubresauts de la seconde Intifada en Israël. À l'époque, la haine contre Israël devint encore plus farouche en Égypte. Des extrémistes musulmans eurent vent de ces départs que l'on l'avait cachés à Ma'isa. Un soir, trois hommes habillés tout en blanc et portant de grands couteaux s'introduisirent dans le parc de la villa. Ils avaient des torches allumées et crièrent plusieurs fois «morts aux Juifs». Puis ils commencèrent leur œuvre destructrice: la mère de Ma'isa fut brutalement frappée jusqu'à qu'elle perde conscience. «Je la voyais couverte de sang et étais sûre qu'elle était déjà morte.» Les intrus cherchèrent aussi les hommes

JUDAÏSME

UNE LÉZARDE DANS LE MUR

Un rabbin libéral, qui mariait des couples juifs en Israël sans autorisation du rabbinat, a été arrêté. Cela a choqué la société israélienne et a endommagé la solidarité de la majorité des Juifs américains avec Israël.

de la famille. «Puis j'entendis un coup de feu. Je croyais qu'un de mes parents masculin était mort et je commençais à pleurer tout doucement. Je me suis cachée et j'ai espéré qu'ils ne me trouveraient pas.» Elle sortit seulement en rampant de sa cachette quand les hommes eurent disparu. Elle constata alors avec joie qu'aucun membre de sa famille n'avait été assassiné.

C'est alors que Ma'isa apprit la vérité. Elle apprit non seulement que sa famille était d'origine juive, mais aussi pourquoi on avait tu cette vérité. Partout et en tous temps, à l'école, dans la rue, de la part d'amis et à la télévision, elle avait entendu que les Juifs étaient des animaux. «Je me tâtais le nez pour voir s'il était vraiment aussi long qu'un nez juif. Je jetais un regard au miroir et ne pouvais pas réaliser ce qui m'arrivait. Une jeune fille de presque 17 ans devait reconnaître que sa vie entière était un mensonge.» Après cet incident, la famille partit immédiatement pour Israël. Les débuts dans le nouveau pays furent difficiles. Tout était inconnu. Il y avait tout à coup des Juifs partout autour d'elle. Cela faisait peur à Ma'isa. «Je me souviens des premiers temps dans le pays et des premières fois où j'ai vu des Juifs orthodoxes dans leurs habits traditionnels. À l'époque, je changeais de trottoir par peur et je cherchais en même temps à apercevoir leurs cornes et leurs queues. J'étais certaine qu'ils les cachaient sous leurs vêtements.»

Aujourd'hui, la jeune femme s'appelle Me'ira. Elle travaille depuis onze ans déjà dans un institut de recherche qui épiluche les médias palestiniens pour détecter la haine et le dénigrement qui s'y trouvent. Elle a un ardent désir: retourner visiter son pays natal. «Cela arrivera un jour, le jour où les États arabes arrêteront d'invectiver Israël», dit-elle. «Mais à cause de mon travail, je dois momentanément constater que mon rêve n'est pas encore à portée de main.» **ML ■**

Chaque matin, Daniela Goldberg, âgée de 79 ans, allait au mur des Lamentations pour prier. Elle s'y rendit aussi le matin du 23 juillet. Un jour plus tôt, le parvis était très fréquenté, car le neuvième jour du mois juif Av, le jour où le Temple a été détruit, beaucoup de Juifs se rendent au mur des Lamentations pour prier. Daniela était en prière quand elle entendit subitement du bruit près d'elle. Un pierre faisant partie du mur depuis 2 000 ans, qui pesait près de cent kilos, se détacha et tomba de quelques mètres de haut avec grand bruit. Elle manqua Daniela de peu, et ce fut un miracle que cette dernière en réchappe.

Les archéologues qualifièrent cet incident de regrettable, mais pas d'inhabituel. Selon eux, les murs antiques peuvent céder de temps en temps. Et cependant, beaucoup d'Israéliens, tout comme les Juifs du monde entier, ne peuvent pas accepter simplement le fait que cette pierre se soit détachée justement le jour qui suit le 9 Av. Ils y voient un certain symbole, pour ne pas dire même un message divin. Le mur des Lamentations fut fermé au public, car on craignait que d'autres pierres ne se détachent à leur tour; mais il fut bientôt de nouveau ouvert aux fidèles. Ceux qui regardent en l'air peuvent encore voir ce dégât lourd de sens.

La tradition juive dit que le deuxième Temple fut détruit car des disputes et même de la haine régnaient entre les Juifs de la ville. Dans ce contexte, des millions de Juifs du monde entier se consacrent lors de la commémoration de la destruction du Temple à s'exercer à l'amour et l'acceptation de l'autre. Mais juste la veille de ce jour de commémoration, le rabbinat d'Israël, qui est de tradition orthodoxe, a prouvé qu'il n'était pas prêt à accepter les Juifs qui sont différents. Sur ordre du rabbinat, la police d'Haïfa a arrêté le rabbin Dov Haiyun, qui fait partie du judaïsme conservateur, car il a uni par les liens du mariage des couples juifs selon un autre rite que celui du rabbinat et sans l'autorisation de ce dernier. L'arrestation a eu lieu selon le droit en vigueur, car sous la pression des partis ultra-orthodoxes, la Knesset a promulgué une loi

qui interdit aux rabbins du judaïsme conservateur et réformateur de célébrer des mariages. Le non-respect de cette interdiction peut être puni d'un ou deux ans d'emprisonnement, tant pour le rabbin qui a dirigé la cérémonie que le couple qui s'est uni par les liens du mariage. Même si cette loi existe depuis un moment, son non-respect n'avait jamais été sanctionné par l'administration jusqu'à présent. L'arrestation d'Haiyun, qui dirige une des plus grandes synagogues de la ville portuaire d'Haïfa, signifie par conséquent que de nouvelles règles ont été mises en place.

Son arrestation a fait grand bruit en Israël. Des rabbins, parmi lesquels des rabbins orthodoxes, des hommes politiques de gauche comme de droite et des représentants des médias ont violemment protesté. Des centaines de citoyens ont manifesté devant les bureaux du rabbinat et ont proclamé publiquement: «Nous nous sommes aussi mariés de cette façon, arrêtez-nous!» Le débat public qui suivit cette arrestation fut marqué par la peur de voir Israël devenir un État théocratique soumis au diktat des orthodoxes; beaucoup avaient le sentiment qu'on empruntait une voie qui rappelait les pratiques iraniennes. Finalement la pression publique a porté ses fruits. En l'espace de quelques heures, le procureur général a ordonné de libérer Haiyun et de ne pas le sanctionner. Et cependant, le mal était fait.

On ne se trompe pas en qualifiant les événements entourant Haiyun de goutte d'eau qui fait déborder le vase, particulièrement en ce qui concerne les Juifs vivant aux États-Unis dont la majorité fait partie du judaïsme libéral. Ils ressentent déjà depuis quelques temps un détachement à l'égard d'Israël, car ce dernier est devenu une sorte d'otage de la minorité orthodoxe de la société israélienne. Le président du Congrès juif mondial, Ronald Lauder, a clairement exprimé ce ressenti dans un commentaire publié par New York Times. Lauder, qui fut par le passé un ami proche de Netanyahou, fit dans son article la liste des actes et des erreurs du gouvernement israélien qui constituent à son avis «un danger pour le peuple juif». Il fit surtout référence à l'arrestation d'Haiyun, à l'absence d'une section du mur des Lamentations où l'on peut prier de manière paritaire, à la loi sur la conversion selon laquelle seules les conversions au judaïsme effectuées selon le rite orthodoxe sont reconnues, à la fermeture des magasins et des lieux de divertissement le jour du sabbat, et aussi à la loi sur l'État-nation juif, qui, selon Lauder, «enfreint le principe d'égalité». Il accuse «le gouvernement israélien d'avoir tourné le dos à l'héritage du judaïsme, à l'éthique sioniste et à la nature israélienne même.» Pour Lauder, cela signifie que le fossé qui s'est creusé entre Israël et les Juifs américains, continue de s'élargir. «Les jeunes Juifs des États-Unis ne s'identifient déjà plus à l'État d'Israël qui exclut les Juifs non-religieux et les minorités non-juives. À l'avenir, ces jeunes gens ne s'opposeront plus au BDS et ne se mobiliseront plus à Washington en faveur de l'État d'Israël.» Lauder lance une mise en garde: «Israël est en train de perdre le soutien stratégique de la part des États-Unis, soutien dont il a cruellement besoin.» **ML ■**

BIENTÔT, L'INSULINE POURRA ÊTRE PRISE ORALEMENT



L'entreprise israélienne Oramed, fondée en 2006, fait souvent la une des journaux du monde entier, car elle se consacre à une maladie que l'on peut qualifier de mala-

die endémique, lourde de conséquences pour le patient et les caisses de maladie, ainsi que pour l'économie en général: le diabète. Oramed veut révolutionner le traitement, car elle veut bientôt présenter une protéine d'insuline que l'on peut prendre oralement pour ne plus être obligé de procéder à des injections. Les injections d'insuline imposent non seulement des restrictions aux patients, mais ce mode de médication ne permet pas de traiter assez bien certains patients, par exemple ceux des pays sous-développés où l'on ne peut pas garantir la réfrigération du médicament. À présent, après des tests complets en laboratoire, Oramed se rapproche d'une série de tests cliniques, car l'entreprise a réussi à obtenir des investissements d'une hauteur de 18,1 millions de dollars. Les employés de cette entreprise israélienne sont sûrs de pouvoir augmenter la qualité de vie d'innombrables personnes grâce à l'insuline prise oralement. **AN ■**

UNE PROTÉINE SUCRÉE DÉVELOPPÉE EN ISRAËL POUR LUTTER CONTRE LE DIABÈTE

Les fruits sont bons pour la santé. Ils sont de plus très appréciés car nous aimons les aliments sucrés. Pour la plupart des fruits, le goût sucré provient du sucre qu'ils contiennent. Mais il y a aussi des fruits sucrés, surtout ceux qui poussent dans les régions équatoriales, qui ont un goût sucré grâce à une protéine. Comme le diabète gagne toujours du terrain, les scientifiques cherchent activement des édulcorants alternatifs. Dans ce contexte, le stévia a gagné en popularité, mais s'il est un tout petit peu mal dosé, il laisse longtemps un arrière-goût désagréable. À présent, l'Israélien Ilan Samish, au travers de son entreprise Amai Proteins, a réussi à élaborer le goût sucré des fruits équatoriaux en laboratoire grâce au dessin computationnel de protéines (Computational Protein Design, CPD). L'ADN obtenu de cette façon est mélangé à de la levure pour grandir. Le résultat est une poudre de protéine pure qui n'est pas modifiée génétiquement et qui peut être utilisée pour tous les aliments. À présent, d'autres tests sont en cours, mais les investissements de groupes alimentaires israéliens et autres dans cette petite entreprise israélienne montrent qu'une solution naturelle et bonne pour la santé obtenue grâce au dessin computationnel suscite un grand intérêt. **AN ■**

LA TECHNOLOGIE ISRAËLIENNE POUR DES OPÉRATIONS LIÉES AU CANCER

Malgré de grands progrès dans la lutte contre le cancer, qui inclut aussi le développement de nouvelles formes de thérapie, les métastases, des cellules cancéreuses qui ont quitté la tumeur, continuent à poser de grands problèmes. La plupart du temps, les tumeurs sont ôtées au cours d'une opération. Mais même si de ce fait, les chances de guérison du patient augmentent, il est difficile de garantir qu'aucune cellule cancéreuse n'est restée dans le corps. Le système Smart Probe, développé par une équipe de l'université de Tel Aviv, marque ces cellules, qui ne peuvent pas être vues à l'œil nu, ce qui fait que pendant l'opération, les chirurgiens peuvent partir du principe qu'ils ont enlevé le tissu cancéreux le plus complètement possible. Il s'agit ici d'un produit polymère qui agit dans le domaine infra-rouge et qui doit être injecté quelques heures avant l'opération. Il se lie à un enzyme produit par les cellules cancéreuses; cet enzyme révèle alors en aux chirurgiens où se trouvent ces cellules en les illuminant. Jusqu'à présent, ce procédé a uniquement été testé en laboratoire, mais les succès rencontrés ont attiré non seulement des subventions de la part de l'État d'Israël et des groupes pharmaceutiques internationaux, mais aussi un prix de la Commission de recherche européenne. **AN**

UNE THÉRAPIE CONSECUTIVE A UNE ATTAQUE

LA PHYSIOTHÉRAPIE DU CERVEAU

C'est ainsi qu'une entreprise israélienne nomme son invention pour aider le cerveau «à retrouver sa forme» après une attaque ou après une lésion de la colonne vertébrale.



«QUAND IL S'AGIT D'UNE RÉHABILITATION MUSCULAIRE ET NEURALE, LA PHYSIOTHÉRAPIE A DES LIMITES. NOUS AVONS REGARDÉ DE PLUS PRÈS CE QUI SE PASSE EN RÉALITÉ DANS LE CERVEAU QUAND UN PATIENT EFFECTUE DES EXERCICES PHYSIO-THÉRAPEUTIQUES...»

aux besoins de chaque patient que l'on peut comparer à une physiothérapie du cerveau.

Même si l'entreprise BrainQ, qui a son siège à Jérusalem, a seulement été fondée en 2016 et a uniquement une douzaine d'employés, elle est déjà parvenue au stade de démarrer une série de tests cliniques sur son innovation portant le même nom, dans laquelle des algorithmes basés sur l'intelligence artificielle (IA) jouent un rôle essentiel pour pouvoir personnaliser le programme. C'est exactement cela qui est déterminant pour le succès du processus thérapeutique. Le fait qu'une entreprise si jeune dispose déjà d'investissements d'un montant total de 8,8 millions d'euros montre que les experts attribuent à l'innovation le potentiel d'obtenir un énorme succès.

Quand on considère l'idée de départ des créateurs, leurs solutions et les appareils qui ont été développés jusqu'ici, il est clair que des experts de différents secteurs ont coopéré, ce qui a été décisif pour que cette innovation se fasse rapidement et avec succès. Dans une interview pour le portail internet scientifique Israel21c, le dirigeant de BrainQ, Yotam Drechsler, explique: «Quand il s'agit d'une réhabilitation musculaire et neurale, la physiothérapie a des limites. Nous

avons regardé de plus près ce qui se passe en réalité dans le cerveau quand un patient effectue des exercices physio-thérapeutiques. Nous avons cherché à découvrir des anomalies dans l'électrocardiogramme par rapport aux modèles de personnes en bonne santé. Nous avons transformé les résultats en une thérapie électromagnétique, qui peut être personnalisée pour couvrir les besoins individuels des patients.» Pour ce faire, un «élément secret» de l'entreprise joue aussi un rôle, une banque de données d'interface cerveau-ordinateur qui a été constitué avec les données des électrocardiogrammes de patients du monde entier. Le résultat final est un appareil mobile compact qui a été développé par l'entreprise tout d'abord pour les cliniques et les centres de réhabilitation, mais qui pourrait à terme être disponible pour tous et utilisable à domicile.

Comme des lésions neuromusculaires de millions de patients se produisent chaque année, cette invention se consacre à «un défi qui a été pour l'essentiel occulté jusqu'à aujourd'hui», et qui est la conséquence de ce genre de blessures; le succès des tests cliniques sera pour le bien-être de millions de patients une vraie révolution dans ce secteur de la médecine de réhabilitation. **AN**

Les médecins savent depuis longtemps combien il est important de détecter à un stade très précoce les dommages causés par une attaque. Plus on commence tôt une thérapie, plus grandes sont les chances de retrouver la fonctionnalité d'avant. Cela est aussi valable pour les traitements physiothérapeutiques après des lésions de la colonne vertébrale. Une entreprise israélienne développe en plus une autre idée: la physiothérapie du cerveau.

Elle a adopté cette approche car on sait qu'après de telles blessures, il faut réapprendre à faire physiquement un pas ou par exemple à saisir un verre. Nous exécutons ces activités, ainsi que d'autres, avec nos membres, mais les ordres d'effectuer ces mouvements proviennent du cerveau. C'est ainsi que BrainQ a développé un traitement électromagnétique non invasif et de plus adapté

RECHERCHE SUR LE CANCER

TECHNION: UN SENTIMENT DE BONHEUR RÉDUIT LA TAILLE DES TUMEURS

Une équipe de chercheurs a stimulé dans le cerveau de cobayes la production du neurotransmetteur dopamine, aussi connu comme l'hormone du bonheur, et a pu observer que les tumeurs ont diminué, parfois même de 50 %.

On tombe régulièrement sur les récits de personnes qui sont convaincues que leur attitude positive a contribué de manière décisive au processus de guérison. Une approche positive permet véritablement de venir plus facilement à bout des difficultés. En est-il de même quand on est atteint d'un cancer? Les nouvelles constatations d'une étude révolutionnaire de recherche émanant du célèbre Technion d'Haïfa, qui est de loin l'université technique la plus prestigieuse d'Israël, abondent dans le même sens.

L'étude a été menée sous la direction de deux doctorantes, Tamar ben Shaanan et Maya Schiller. Asya Rolls, qui est une enseignante exceptionnelle à la faculté de médecine Rappaport de cette université israélienne, a supervisé leurs travaux. De plus, le professeur assistant Fahed Hakim, qui a été récemment nommé directeur de l'Hôpital écossais de Nazareth et est membre depuis 2013 de la faculté Rappaport, a également participé. Les résultats de leurs recherches ont été publiés il y a quelques semaines dans le magazine spécialisé Nature Communications et ont eu un écho dans le monde entier.

Sur le principe, ils ont fondé leur étude sur le rôle que joue le système immunitaire dans la lutte contre les cellules cancéreuses et leur destruction, rôle qui a été attesté récemment par les scientifiques. La professeure Rolls confirme que ces nouveaux résultats de la thérapie du cancer doivent être qualifiés de révolutionnaires, mais tempère cependant: «On doit définir l'implication des cellules du système immunitaire dans les procédés cancéreux comme une épée à

deux tranchants, car certains éléments de ces cellules peuvent même favoriser la croissance de la tumeur en empêchant le système immunitaire de réagir.» Comme cette scientifique israélienne travaille depuis des années sur la relation qui existe entre le cerveau et le système immunitaire, elle s'est aussi consacrée aux sécrétions hormonales du cerveau et du neurotransmetteur dopamine. Selon le professeur Rolls, les études ont porté jusqu'à présent sur la baisse anormale de la quantité de dopamine, mais n'ont jamais étudié ce qui se passe quand on encourage la production de ce neurotransmetteur, qui est une sorte de moyen de récompense que nous nous donnons à nous-mêmes.

En conséquence, cette équipe de scientifiques a augmenté de manière artificielle la production de dopamine chez les souris de laboratoire ayant des tumeurs au cerveau. Deux semaines après avoir continuellement stimulé la production de dopamine, les premiers résultats se sont fait sentir: les tumeurs diminuèrent, dans certains cas de 40 à 50%. «Nous pouvons ainsi supposer», indiqua-t-elle à la presse, «que l'état psychologique du patient peut influencer sur la tumeur cancéreuse.» Même si la professeure Rolls et son équipe sont enthousiasmés par les résultats et ont commencé depuis longtemps à examiner de plus près les mécanismes et leur fonctionnement, ils ont dans un premier temps montrés de la retenue en ce qui concerne les implications pour les humains, car pour cela il faudrait effectuer des recherches beaucoup plus détaillées, même si les résultats en laboratoire sont de bon augure.

AN ■



ISRAËL

un peuple unique

29

LA NOUVELLE ALLIANCE

- Jésus-Christ était le Messie annoncé par les prophéties, celui qui devait instaurer la nouvelle alliance. Son sang est le sang de la nouvelle alliance.

De Thomas Lieth

Déjà en 600 avant Jésus-Christ, c'est à dire peu de temps après la dispersion d'Israël (les dix tribus du royaume de nord), et avant l'effondrement de Juda (le royaume du sud), au moment où le «temps des païens» a débuté, Dieu avait déjà dit par la bouche de Jérémie qu'il allait remplacer l'alliance de Moïse. Une toute autre alliance devait prendre sa place (Jérémie 31:31-34).

C'est la nouvelle alliance de Dieu avec son peuple. Et contrairement à l'ancienne alliance (conclue avec Moïse), celle-ci n'est pas assortie de conditions. Globalement, Dieu promet deux choses:

- Premièrement, le pardon des péchés (Jérémie 31:34), ce qui doit être fait au travers du sang, comme nous le voyons aussi dans d'autres

passages de l'Ancien Testament (voir Lévitique 17:11). Et ce pardon est un pardon entier et définitif, tandis que dans l'ancienne alliance, le pardon signifiait seulement que les fautes étaient couvertes. Le Nouveau Testament nous montre que Jésus a aussi accompli le nécessaire pour accorder le pardon dans l'ancienne alliance (pour ainsi dire rétrospectivement; Romains 3:25, Hébreux 9:15). Cela indique clairement qu'à partir de maintenant, l'homme ne doit plus apporter de sacrifice. Toute présentation de sacrifice est alors une offense envers Dieu. Le Fils de Dieu s'est lui-même offert une fois pour toute pour tous les hommes. En considérant ce sacrifice, Dieu a pardonné les péchés et ceci par le sang de Jésus (Hébreux 10:8-12, 7:27, 9:12, Ephésiens 5:2).

- Deuxièmement, Dieu promet un nouvel ordre ou plutôt un cœur nou-

veau (Jérémie 31:33-34). Dans d'autres passages de l'Ancien Testament, nous voyons que ce nouvel ordre apparaîtra quand l'Esprit de Dieu viendra habiter dans le cœur des partenaires de l'alliance avec Dieu (Joël 3). Jésus-Christ était le Messie annoncé par les prophéties, celui qui devait instaurer la nouvelle alliance (Hébreux 8). Son sang est le sang de la nouvelle alliance (Matthieu 26:28). Il devait être par la chair un descendant d'Abraham et un descendant de David. Pour pardonner les péchés, il devait de plus être le Fils de Dieu, car personne ne peut pardonner les péchés si ce n'est Dieu seul. En Jésus, le royaume de Dieu vint d'abord pour les Juifs, qui étaient les partenaires de l'alliance avec Dieu. Mais les Juifs n'ont pas accepté Jésus comme leur Messie. Ils l'ont rejeté (Jean 1:11-12).

Au travers de cela, Jésus devint le Sauveur du monde entier (des Juifs, des païens des nations), pour tous ceux qui l'acceptèrent. Par là, nous les païens avons été greffés sur l'olivier, Israël, (Romains 11:13-24) et sommes donc cohéritiers de cette nouvelle alliance (Éphésiens 3:5-6).

Le rejet de Jésus par son propre peuple a eu pour conséquence sa mort (crucifixion), mais aussi sa résurrection. Par elles, Jésus devint le Sauveur du monde. Et sa mort devient une mort expiatoire pour nos péchés. C'est le sacrifice de Jésus qui a permis l'existence de la nouvelle alliance. Le pardon des péchés, qui est le signe distinctif de cette alliance, est donc survenu! Le rideau du Temple se déchira en deux, et depuis nous avons un libre accès auprès de Dieu. Non pas par le sacrifice d'animaux ou par des sacrifices personnels (par exemple allumer un cierge), mais uniquement et exclusivement par le sacrifice de Jésus. Nous n'avons plus besoin d'un médiateur pour nous présenter devant Dieu, nous n'avons besoin ni d'un grand-prêtre, ni d'un Pape, ni d'évêque et ni de Marie. Non, Jésus est le seul médiateur, notre représentant devant Dieu. Nous pouvons retourner la question dans tous le sens: depuis Golgotha, nous pouvons expérimenter Dieu en et par Jésus et nous approcher de lui. Il n'y a pas d'autre chemin (Apocalypse 4:12).

Le sang que Jésus a versé pour nous et pour tout son peuple a une double signification:

1. C'est le sang qui, pour ainsi dire, renforce et scelle l'alliance. Cela signifie que c'est le sang de la nouvelle alliance (Luc 22:2; Exode 24:8).

2. Et son sang, qui est une image de sa mort expiatoire, accomplit le pardon, ce qui, selon Jérémie 31:34, nous permet d'entrer dans la nouvelle communion avec Dieu.

Nous devons voir que la nouvelle alliance que Jésus nous a apportée a une signification très importante pour les peuples, pour l'Église et pour Israël. Dans cet article, nous voulons

surtout nous demander en priorité ce que cela signifie pour Israël. Israël, le premier partenaire de l'alliance avec Dieu, a rejeté cette alliance. Et par conséquent, le peuple vit toujours sous l'ancienne alliance. On peut très bien observer cela chez les orthodoxes et les ultra-orthodoxes avec leur légalisme exacerbé, qui (en exagérant un peu), considèrent même le simple fait de se curer le nez pendant le sabbat comme un péché. Ce légalisme n'a naturellement rien à voir avec les commandements bibliques. Et c'est ainsi qu'Israël vit encore sous les bénédictions et les malédictions décrites dans l'ancienne alliance (de Moïse). De ce point de vue, il n'est pas étonnant que certains Juifs continuent à essayer de respecter dans les moindres détails les lois, qu'elles soient inventées par eux ou tirées de la Bible. Ce faisant, ils ne se rendent pas compte qu'ils violent en même temps le commandement de l'amour.

«Circoncisez-vous pour l'Éternel, circoncisez vos cœurs, hommes de Juda et habitants de Jérusalem! Sinon ma colère éclatera comme un feu et s'enflammera sans que l'on puisse l'éteindre à cause de la méchanceté de vos agissements!» (Jérémie 4:4).

Ce qui est important ici est plus la bonne disposition de cœur, c'est à dire l'attitude intérieure, que les apparences extérieures. Les Juifs, à part les Juifs messianiques, ne sont pas entrés dans la nouvelle alliance et n'ont donc pas droit à la grâce, au pardon, au salut et à la libération. Mais le peuple d'Israël va bientôt se convertir, connaître et reconnaître son Seigneur (Romains 11:25). Les conditions préalables sont réunies depuis longtemps. Le sacrifice parfait, Jésus Christ, et le Saint Esprit sont là. Depuis la Pentecôte au moins, Israël est invité à entrer dans cette nouvelle alliance. Quand il acceptera cette alliance, il recevra le pays promis avec la grandeur déjà annoncée à Abraham et le royaume de David. Cela se produira lors du royaume millénaire. Ce royaume sera un royaume de paix, sur lequel Satan n'aura plus aucun pouvoir. ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@beth-shalom.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

Livres sur la prophétie biblique



JOHN MACARTHUR

La gloire du ciel

Si le ciel est pour vous la demeure où passer l'éternité, vous aimeriez sans doute savoir ce qu'est précisément le ciel? Dans ce livre, John MacArthur vous conduit à travers les textes de la Bible à la découverte des merveilles du ciel et de la vérité sur les anges et la vie éternelle. Sans éviter les discussions et questions d'actualité. Accompagnez cet auteur de best-sellers dans ses études approfondies de l'avenir du chrétien – le ciel, notre demeure éternelle.

- Livre de poche, 282 pages
N° de commande 190019
CHF 21.50, EUR 17.90



ARNO FROESE

Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

- Relié, 294 pages,
No de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00



DR. ROGER LIEBI

Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

- Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00



NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

- Livre de poche, 104 pages
N° de commande 190001
CHF 7.00, EUR 5.00



NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

- Livre de poche, 248 pages
N° de commande 190630
CHF 10.00, EUR 7.00



NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

- Livre de poche, 176 pages
N° de commande 190530
CHF 8.50, EUR 6.00

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11

➤ Superbes photos
➤ Qualité au top

Le calendrier d'Israël 2019

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

- Grand format : largeur 60cm, hauteur 47 cm
N° de commande **341119**, CHF 29.00, EUR 24.00

➤➤➤ **Veillez prendre note des frais d'envoi élevés:**
1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.



Commandez
ici:
adm@mnr.ch